# FIL ROUGE

# « Organisation/animation de la Recherche » ATELIER n°2 - Organisation, animation, stratégie de recherche, etc. : discipline vs. objet ?

**Table des matières**1. Contexte et présentation du « Fil Rouge »  
2. Restitution de l’atelier.

## 1. Contexte

Dans le cadre de la création de l’Université-Cible (UC), l’organisation de la recherche des établissements concernés est susceptible d’évoluer : gouvernance et instances de décision, stratégie scientifique, méthodes de distributions de moyens, structuration de la recherche. Le projet d’ISITE prévoit la création d’un unique établissement fusionnant EIVP, EISEE, ENSA VT, ENSG, UPEM et IFSTAR. L’objectif de ce « fil rouge » est multiple : en quelques mots, il s’agit de

* faire l’état des lieux des organisations actuelles dans le champ de la recherche au sein des établissements (à prendre en un sens large : comment cela marche ? qui fait quoi ? quels moyens sont distribués ? qui décide de quoi ? pourquoi est-ce comme cela ?)
* comparer les différentes « organisations » et partager si possible sur les raisons de celles-ci ;
* essayer d’en mesurer les avantages et les inconvénients ;
* commencer à faire des propositions ou des scénarios pour faire évoluer (ou pas) nos organisations et pratiques.

Le fil rouge « Organisation de la recherche dans les établissements  » permettra de questionner ces différentes facettes de « nos organisations »à travers une série de 6 ateliers :

1. **« 1. Etat des lieux – Sujets pour lancer des Groupes de Travail »**

*Date/lieu : 6 et 7 décembre 2017 – Ifsttar Marne-la-Vallée*

1. **« 2. Organisation, animation, stratégie de recherche, etc. : par discipline ou par objet ? »**

*Date/lieu : 10 et 11 janvier 2018 – Ifsttar Bron*

1. **« 3. Structuration de la recherche – quelles organisations ? quels scénarios ? »**

*Date/lieu : 29 et 30 janvier 2018 – UPEM*

1. **« 4. Actions incitatives – quelles priorités et pour quoi faire ? »**

*Date/lieu : 8 et 9 février – ENSA VT*

1. **« 5. Point d’étape des travaux des GT »**

*Date/lieu : 12 et 13 mars 2018 – Ifsttar Nantes*

1. **« 6. Restitution des Groupes de Travail et conclusions du Fil Rouge »**

*Date/lieu : 5 et 6 avril 2018 – ESIEE*

Chaque atelier (d'une durée de 5h30) pourrait comporter a minima : une présentation croisée des participants, suffisamment détaillée pour appréhender chaque contexte, une discussion sur la compréhension ou la réécriture de la problématique annoncée, une discussion sur les apports que l'U-Cible pourrait avoir.

## 2. Restitution de l’atelier

Participation : environ 20 personnes, IFSTTAR (D. Brizard, R. Trigui, C. Gonon, M.-C. Chevalier, F. Bermond, X. Wang, B. Gadegbeku, M. Hours, A. Ndiaye, S. Piperno, C. Blanquart, C. Gabaude, D. Mignot, B. Reig, J. Rioult), UPEM (G. Roussel), UPE (C. Delolme), ESIEE (B. Mercier).

Animation : C. Delolme, S. Piperno

Restitution (et prises de note): C. Gabaude

**1. Interdisciplinarité ?**

Exposé introductif de Cécile Delolme, sur la base de documents collectés pour la constitution du dossier de réponse I-Site.

Résumé des échanges :

* On est multi-disciplinaire selon les participants, mais fait-on vraiment de l’interdisciplinaire (mélangeant vraiment des disciplines, faisant émerger de nouvelles questions et de nouveaux résultats mixant plusieurs disciplines) ? Faut-il d’ailleurs vouloir être tout le temps interdisciplinaire ?
* Selon G. Roussel, c’est justement l’intérêt d’un tel regroupement d’aller plus loin dans l’interdisciplinarité. On est assez convaincu qu’il est utile d’aller plus loin, pas forcément sur tous les sujets.
* Question centrale : quelle méthode pour aller plus loin ?
  + On en peut pas « décréter d’en haut qu’il faut être interdisciplinaire». Expérience de IFSTTAR/AME : il faut des échanges sur les concepts, sur les données, sur les méthodes, il faut commencer à comprendre les disciplines des autres, etc.
  + On a des exemples de chercheurs d’une « autre discipline », ne réussissant pas à attirer le labo d’accueil vers sa discipline, parce que sa présence ne suffit pas à décréter que cela se fera ;
  + Il faut identifier les bons partenaires et cela demande d’apprendre à se connaître, avoir envie de le faire, être raisonnablement senior (être sûr de son socle disciplinaire et reconnu).
  + En extrapolant, peut-être les laboratoires doivent-ils être plutôt disciplinaires (il y a des exceptions, certains labos UPEM et certains départements IFSTTAR, organisés autour d’objets communs, sont interdisciplinaires par essence) et les projets plutôt interdisciplinaires, ce qui séparerait les questions d’interdisciplinarité d’organisation de la recherche. Exemple opposé de l’IRSTEA qui a mis en place des « groupes d’animation disciplinaires » en transversal des unités…
  + Question des recrutements : peu évident d’être junior et « interdisciplinaire » ; suggestion de demander au CNRS son bilan sur ses recrutements « interdisciplinaires » ;

|  |
| --- |
| **Conclusions « Interdisciplinaire » :**   * Nos sujets mobilisent des disciplines variées, les réponses pertinentes seront sur certains sujets seulement interdisciplinaires. * Le regroupement permet de nous positionner de façon claire et de nous engager davantage vers l’interdisciplinarité. * La méthode pour réussir n’est pas « top-down » et requiert une adhésion collective. |

**2. Méthodes pour soutenir l’interdisciplinarité ?**

* Dimension « animation » :
  + Pour Ifsttar/AME, il a fallu mettre en place des séminaires pour revenir en détail sur les concepts / méthodes / fondements des différentes disciplines ; puis passer à une étape de réflexion sur des objets de travaux communs, fédérant des équipes différentes. On peut par exemple se trouver un « sujet / niche » (sujet ciblé, mais d’essence multi- et interdisciplinaire).
  + Une idée est d’écrire des « notes de positionnement » ensemble, ce brainstorming interdisciplinaire génère des idées !
  + La réussite des telles démarches dépend fortement des personnes qui les portent.
  + Comment convaincre les gens de participer ? Trouver un vecteur commun (formation ? expertise ? plates-formes expérimentales communes ? données ?)
  + Concrètement, on pourrait chercher des sujets d’intérêt communs, des sujets de séminaires (genre « santé en ville »).
* Dimension « structuration »
* On peut aussi structurer notre recherche pour favoriser l’interdisciplinarité ! Ou penser nos pôles de recherche comme plutôt disciplinaires avec un dispositif d’animation transversale interdisciplinaire.
* Il y a des questions transverses susceptibles de structurer les pôles, de niveau intermédiaire, et des questions encore plus transverses (probablement les défis de l’I-Site par exemple).
* Ok, mais ne pas détruire les laboratoires de recherche, qui déstabiliserait l’environnement de travail. On pourrait conserver nos labos et construire des pôles / départements qui s’occupent de transversalité. A l’Ifsttar, les opinions sont diverses, et il y a aussi l’initiative des projets fédérateurs (espaces informels de discussion et d’animation transversales sur des sujets très – ou trop - larges).
* Autres points
  + Recrutements : il ne faut pas de pression interdisciplinaire sur les juniors, on peut imaginer des formations à l’interdisciplinarité pour les doctorants ; on peut penser à des recrutements de seniors interdisciplinaires (avec expérience et capacité avérée à mener des projets interdisciplinaires).
  + Visibilités : notre organisation ou nos travaux interdisciplinaires peuvent et doivent constituer des atouts ; nous pourrions aussi penser à lancer des « revues scientifiques interdisciplinaires » (expériences diverses à l’Ifsttar entre les revues RTS et ETRR)

|  |
| --- |
| **Conclusions « Méthodes et organisation » :**   * Méthode : les vrais résultats s’obtiendront avec un travail de fond * Les laboratoires devraient plutôt continuer à constituer les structures de base, pas forcément interdisciplinaires * La structuration au-delà doit servir l’interdisciplinarité sur des « méso-sujets » (tractables dans un pôle ou un département). Les défis de l’I-Site sont probablement au-delà. |